



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

## **Universitätsbibliothek Paderborn**

### **Observations De L'Academie Française Sur Les Remarques De M. De Vaugelas**

**Académie Française**

**La Haye, 1705**

183 Rem. Du depuis.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-52533](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-52533)

pas, il y en eut vingt de prisonniers. Il faut dire  
il y en eut vingt qui furent faits prisonniers.

## CLXXXII. REMARQUE.

*Que c'est.*

ON ne dit plus gueres maintenant *que c'est*, comme l'on disoit autrefois. On dit, *ce que c'est*; Par exemple, M. de Malherbe dit, *Il n'y a point de loy qui nous apprenne que c'est que l'ingratitude.* Aujourd'huy l'on dit, *qui nous apprenne ce que c'est que, &c.*

## OBSERVATION.

ON ne dit plus du tout aujourd'huy *que c'est* pour *ce que c'est*; il n'est pas permis d'imiter M. de Malherbe en une façon de parler si vicieuse.

## CLXXXIII. REMARQUE.

*Du depuis.*

JE connois un homme fort âgé, & fort sçavant en nostre Langue, qui dit, que lors qu'il vint à la Cour jeune garçon, il y avoit beaucoup de gens qui disoient & escri-  
voient

voient *du depuis* ; & que desjà dès ce temps là, ceux qui entendoient la pureté du langage, condamnoient cette façon de parler, comme vicieuse & barbare, ne permettant pas seulement aux Poètes d'en user comme d'une licence poétique, pour s'accommoder d'une syllabe, dont ils ont souvent besoin : Mais que nonobstant cela on n'a pas laissé depuis cinquante ans de continuer toujours la mesme faute, quoy que l'on ait aussi continué de la reprendre, jusqu'à ce qu'encore aujourd'huy une infinité de gens disent & escrivent *du depuis*, contre le sentiment de tous ceux qui sçavent parler & escrire. Il remarque donc qu'il n'y a point de terme en toute nostre Langue, qui se soit tant opiniastreté pour s'establir, ny qui ait esté tant rebuté, que celui-là. Il faut toujours dire *depuis*, & jamais *du depuis*, soit qu'on le fasse préposition, ou adverbe ; car il est l'un & l'autre, & c'est la raison qu'alleguent les plus sçavans de ceux qui disent *du depuis*, que c'est pour marquer la difference des deux ; parce que par exemple, quand on dit *depuis un an*, là *depuis* est préposition, & lors qu'on dit *depuis je n'y suis pas retourné*, ou *je n'y ay pas esté depuis*, il est adverbe. Mais on respond en un mot, que le bon Usage a banny cette locution, à quoy il n'y a point

point de réplique. Outre qu'à le prendre mesme par la raison, il est très-rare que *depuis* adverbe se trouve situé en un lieu, où il puisse faire équivoque, ny estre pris pour la préposition, non plus qu'aux exemples que je viens de donner. Et si par hazard il engendre quelque équivoque, on n'a qu'à mettre une virgule après, pour le separer du mot qui suit, bien que la construction entiere fasse assez connoître s'il est préposition ou adverbe.

## OBSERVATION.

**I**L n'y aucun genre de conversation, quelque familiere qu'elle soit, qui puisse faire souffrir du *depuis*, soit comme adverbe, soit comme préposition. Ainsi ce mot s'est inutilement opiniastré pour s'establi. Il est rejetté plus que jamais par tous ceux qui veulent parler un peu purement.

## CLXXXIV. REMARQUE.

*De l'usage des participes passifs, dans les preterits.*

**E**N toute la Grammaire Françoisse, il n'y a rien de plus important, ny de plus ignoré. Je dis, de plus important, à cause  
du